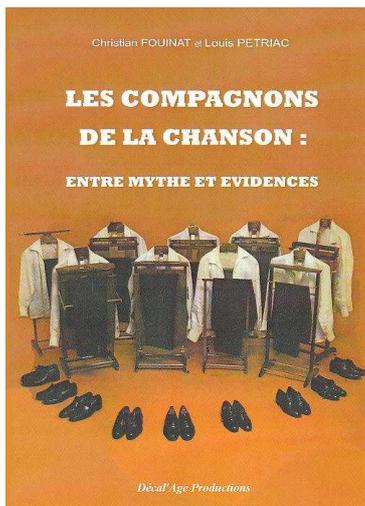


grande interprète de la Chanson française s'inspirera de son expérience : Juliette Gréco.

Le 14 février 1995, elle y recevra même des mains de Sa Majesté Impériale du Japon, une récompense : l'Ordre de la Couronne Précieuse Wistaria. Une distinction à laquelle succédera celle de Commandeur des Arts et des Lettres qui lui sera ensuite remise par le Ministre Français de la Culture. Entre 1955 et 1999, elle y chantera trente-cinq fois, et pour ses admirateurs du Pays du Soleil Levant c'est elle qui a le mieux représenté la France, contribuant à la renaissance des relations culturelles entre la France et le Japon. L'un de ses nombreux admirateurs nippons a reconnu que son sourire était la clé qui pouvait ouvrir la porte du coeur des Japonais. Nous le savons aujourd'hui, ce sourire a réussi sans qu'il n'y ait jamais eu de la part de cette grande artiste le moindre calcul ! Une Fondation Yvette Giraud a d'ailleurs vu le jour en décembre 1985 au Japon dont le but est de venir en aide aux enfants handicapés ou orphelins. Il semble que les Japonais étaient particulièrement friands de son accent charmant et inimitable qu'ils surnommaient du nom de "Giro Bushi" et qui l'amenait à ne pas prononcer les "h" aspirés, ce qui changeait le sens de certains vocables. Une magnifique chanson écrite par son époux Marc Herrand : *Trente ans*, montre du reste l'amour qu'elle porte à ses admirateurs japonais. Cette chanson donne aussi un autre aperçu du talent d'Yvette Giraud qui savait dire avec des mots simples quelle était son émotion de partager sa passion avec ceux qui étaient devenus des amis.



Un terme à une très longue carrière... en 1999 !

Autres cordes à l'arc de l'intéressée : l'expression picturale et un certain talent culinaire. Yvette Giraud aura effectivement réalisé quelques dizaines d'aquarelles et de compositions dont on peut avoir une idée page suivante et, en termes de cuisine, un ouvrage traitant de recettes faciles à réaliser pour les cuisinières est même paru au Japon. Yvette Giraud avait mis un terme à sa longue carrière en 1999 et s'était retirée à Strasbourg. Beaucoup de Lyonnais l'avaient revue avec plaisir dans leur ville, en 2002, lors de l'inauguration de la Place des Compagnons de la Chanson où elle s'était rendue accompagnée par son mari Marc Herrand (*ci-dessous*). Elle y était revenue en 2007 lors de la présentation de l'hommage aux Compagnons réalisé par Christian Fouinat.

A noter qu'elle avait préfacé avec Mimi Lancelot, l'épouse d'Hubert, la biographie consacrée aux Compagnons de la Chanson (*photo ci-contre*) que Christian Fouinat et Louis Pétriac ont publiée en avril 2011 chez Décâl'Age Productions. Un bien joli clin d'oeil au destin puisqu'en mars 1952, elle leur avait enlevé leur premier directeur musical pour l'épouser !

Yvette Giraud vient de nous quitter le 3 août dernier. Un mois après qu'un portrait consacré à Marc soit sorti (*photo ci-dessous*) dans lequel il est beaucoup question de leur lien affectif et professionnel. Elle allait fêter ses... 98 ans ! La Chanson française a perdu, avec elle, l'une des plus éminentes représentantes. Au Japon, son second pays de cœur, nul doute que beaucoup ont eu en apprenant sa disparition une pensée pour leur GIRO à eux !

